

L'ÉPOQUE • VIE SOCIALE

« Le pou, il faut le regarder dans les yeux » pour mieux lutter contre les infestations à l'école

En Vendée, une association antipoux lancée par un couple de retraités fait de la prévention dans les écoles pour limiter la propagation du parasite.

Par Frédéric Potet

Publié le 11 janvier 2025 à 12h03 - 🕒 Lecture 2 min.

📄 Offrir l'article



📄 Article réservé aux abonnés



Maryline Siret, de l'association Mission antipoux Vendée, lors d'un atelier dans l'établissement scolaire Sainte-Marie à Sainte-Florence (Vendée) en 2023. LUC SIRET / MISSION ANTIPOUX VENDÉE

Des poux, Maryline Siret en a croisé des régiments tout au long de sa carrière professionnelle. D'abord comme coiffeuse au sein d'un salon d'Essarts-en-Bocage (Vendée), pendant trente-six ans. Ensuite comme employée d'un centre antipoux à La Roche-sur-Yon. Cette dernière expérience, longue de deux années, lui a donné l'occasion d'évaluer les dégâts provoqués par le parasite en cas d'infestation sévère : « *Les plaies, les têtes qui démangent, les parents qui ont honte, la stigmatisation...* », énumère-t-elle.

La retraite venue, Maryline s'est dit qu'elle n'avait pas fini le job avec *Pediculus humanus*. Alors avec son mari, Luc, lui aussi retraité (de la fonction publique), elle a fondé en septembre 2022 une association à but non lucratif appelée « Mission antipoux Vendée » dont l'objectif tient en un mot, qui n'est pas l'éradication, mais la prévention.

Enquête | 📄 [Les multiples stratégies de la guerre antipoux : « On oublie à quel point ce fléau est pénible »](#)

Quotidiennement, le couple appelle les chefs d'établissements scolaires du département afin de leur proposer une intervention pédagogique visant à sensibiliser les classes au fléau. Le taux de réponse positive est pour le moment très faible – moins de 1 % – malgré la quasi-gratuité de l'offre (1 euro par élève).

Édition du jour

Daté du lundi 13 janvier



Lire le journal numérique

Lire les éditions précédentes

PUBLICITÉ

Les plus lus

- 1 En direct, incendies à Los Angeles : le bilan monte à 24 morts ; les autorités décrivent une situation « toujours critique »
- 2 Tensions avec l'Algérie : Gérard Darmanin propose de « supprimer » la dispense de visa pour la France dont

« Comprendre qui il est »

Le voir, justement, l'observer sous tous les angles, est la vocation principale des ateliers d'une heure que l'association met en place dans les classes. « *Le pou, il faut le regarder dans les yeux pour comprendre qui il est*, explique Luc Siret.

Décrypter son cycle de reproduction permettra d'agir au bon moment, avec un simple peigne, sans qu'il soit nécessaire de déclencher le plan Orsec. »

Concrètement, cette méthode « déductive » se décline sous la forme d'un conte chanté, dont l'héroïne est une petite fille infestée, et de jeux. Des photos de brosses à cheveux (qu'il faut éviter de se prêter) ou de tresses bien serrées (qui rendent périlleux le déplacement des bestioles) composent un jeu de cartes. Des questions à choix multiples invitent également à deviner le nombre de repas que font chaque jour les poux (réponse : quatre) ou la quantité de lentes que pond une femelle quotidiennement (réponse : entre cinq et dix).



Jeu de cartes visant à sensibiliser les enfants contre les poux lors d'un atelier de l'association Mission antipoux Vendée, dans l'école Saint-André-Treize-Voies (Vendée) en 2023. LUC SIRET / MISSION ANTIPOUX VENDÉE

Vient ensuite le temps de l'observation stricto sensu, à l'aide de plaquettes en plastique au milieu desquelles des poux morts ont été encapsulés. Une maquette en résine de l'insecte grossi 500 fois permet également de l'examiner sans avoir besoin de loupe. Les entomologistes en herbe s'amuseront, enfin, à épouiller faussement la perruque d'une tête d'apprentissage de coiffure prénommée Elsa, comme la Reine des Neiges. Le soir, chaque enfant rentrera chez lui avec un cadeau : un peigne antipoux à dents serrées, en polymère thermoplastique recyclable.

Décryptage |  [Une nouvelle version du carnet de santé, pour s'adapter à son époque](#) 

Initiateurs par ailleurs d'un webinaire portant sur la connaissance des poux, Luc et Maryline Siret vont prochainement refaire une demande d'agrément auprès de l'éducation nationale, sésame précieux pour intervenir en milieu scolaire, qu'ils n'avaient pu obtenir il y a deux ans. Leur souhait serait que des campagnes de sensibilisation sur les poux soient mises en place à l'école sur le modèle des programmes qui existent depuis longtemps autour de l'hygiène bucco-dentaire.

Newsletter

Boutique

Retrouvez une sélection de livres, hors-séries, jeux et autres nouveautés sur notre boutique.

S'inscrire →

En attendant, ces deux militants de la prévention médicale envisagent de changer le nom, trop « guerrier » et trop localisé, de leur association (Mission antipoux Vendée). Une option tient la corde : Raconte-moi un pou. Il était une fois une bestiole de 2 millimètres qui empoisonnait l'existence de l'homme...

Frédéric Potet

Contribuer

[Réutiliser ce contenu](#)